

International Financial Intermediation: Deficits Benign and Malignant, par GEORGE N. HALM. Une brochure, 6 po. x 9, 24 pages. — INTERNATIONAL FINANCE SECTION, DEPARTMENT OF ECONOMICS, PRINCETON UNIVERSITY, Princeton, New Jersey, 1968

Volume 44, numéro 3, octobre–décembre 1968

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000247ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000247ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1968). Compte rendu de [*International Financial Intermediation: Deficits Benign and Malignant*, par GEORGE N. HALM. Une brochure, 6 po. x 9, 24 pages. — INTERNATIONAL FINANCE SECTION, DEPARTMENT OF ECONOMICS, PRINCETON UNIVERSITY, Princeton, New Jersey, 1968]. *L'Actualité économique*, 44(3), 565–566. <https://doi.org/10.7202/1000247ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1968

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

villes industrielles, à substituer au Chaos de 1840 l'habitat décent et l'ordre élémentaire de 1910. » (p. 67).

Le premier quart du 20^e siècle voit l'apparition de nouvelles techniques et la venue d'usines moins dépendantes du charbon. Elles s'installent surtout au sud du pays ce qui, combiné au dépérissement de l'agriculture, amène un très fort accroissement des populations urbaines dans cette partie de l'Angleterre. Les villes se transforment et la vie en banlieue a de plus en plus d'adeptes. Mais ceux-ci « s'aperçurent bientôt qu'ils cumulaient les désagréments de la ville (...) et ceux de la fausse campagne ». Le nord du pays, cependant, n'est pas touché par ces transformations et il se produit graduellement une opposition entre les paysages urbains qui devient une cause de la persistance des migrations vers le sud.

Les paragraphes qui précèdent portent sur les sujets traités dans la première partie du volume. L'importance accordée, ici, à cette partie vient de ce qu'on y trouve les principales étapes de l'histoire économique de la Grande-Bretagne, depuis environ deux siècles, et les influences qu'elles ont exercées sur le développement des villes et les mouvements de population.

Dans la deuxième partie, intitulée : « Le foisonnement urbain », l'auteur traite de l'interdépendance de la ville et de la campagne, des grandes conurbations et de la hiérarchie urbaine. Un chapitre est consacré à la ville de Londres. Les troisième et quatrième parties portent respectivement sur « La campagne sous la protection de la loi » et « Les formes planifiées de l'expansion et de la reconstruction urbaines ». M. Moindrot s'intéresse, dans ces chapitres, aux différents problèmes causés par l'urbanisation, aussi bien dans les villes mêmes qu'à la campagne, et aux solutions qu'on tente de leur appliquer. Le lecteur intéressé à ces questions pourra sûrement tirer partie des expériences britanniques mentionnées dans cet ouvrage.

Denis Germain

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

International Financial Intermediation : Deficits Benign and Malignant, par GEORGE N. HALM. Une brochure, 6 po. x 9, 24 pages.
— INTERNATIONAL FINANCE SECTION, DEPARTMENT OF ECONOMICS, PRINCETON UNIVERSITY, Princeton, New Jersey, 1968.

Certains économistes, tels Després, Kindleberger et Salant, croient que les préoccupations actuelles concernant le déficit de la balance des paiements aux

États-Unis sont exagérées, dangereuses même, puisqu'elles peuvent conduire à des politiques erronées. Un tel déficit, d'après eux, est normal étant donné le rôle des États-Unis comme intermédiaire financier international. Dans cette brochure, George Halm plaide en faveur de l'idée qu'une simple référence à la situation de banquier mondial que sont les États-Unis, n'est pas suffisante pour maintenir la confiance dans leur balance des paiements.

Foreign Aid — A Critique and a Proposal, par ALBERT O. HIRSCHMAN et RICHARD M. BIRD. Une brochure, 6 po. x 9, 30 pages. — INTERNATIONAL FINANCE SECTION, DEPARTMENT OF ECONOMICS, PRINCETON UNIVERSITY, Princeton, New Jersey, 1968.

La première partie de cette brochure est une critique des concepts de base sur lesquels reposent actuellement les politiques d'aide des États-Unis aussi bien que des politiques multilatérales. La seconde partie propose une alternative selon laquelle certaines des difficultés rencontrées jusqu'ici pourraient être éliminées.

Accelerated Depreciation in the United States 1954-1960, par NORMAN B. TURE. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 236 pages. — NATIONAL BUREAU OF ECONOMIC RESEARCH, New-York, 1967. (\$7.50).

Cet ouvrage fait partie d'une série d'études visant à une meilleure compréhension de l'influence de la structure fiscale américaine sur la croissance économique. Parmi les buts de cette publication, deux semblent importants : premièrement, voir dans quelle mesure les règlements fiscaux de 1954 concernant l'amortissement accéléré ont donné lieu à des mesures pratiques de 1954 à 1960, deuxièmement, mesurer les effets des nouvelles méthodes d'amortissement sur les réserves d'amortissement des compagnies, l'impôt sur le revenu et le capital.

Il s'agit d'un ouvrage de référence de première importance, étant donné les nombreux tableaux statistiques que l'on y trouve.

Économie sociale, par ARTHUR DOUCY. Un vol., 5½ po. x 7½, broché 445 pages. — LES ÉDITIONS DE L'INSTITUT DE SOCIOLOGIE, UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES, 1966.

Le syndicalisme ouvrier forme l'essentiel de cette publication. Après une introduction historique dans laquelle l'auteur rappelle les principales étapes qui ont conduit au droit d'association des travailleurs en passant par les sociétés coopératives, l'auteur traite, dans une deuxième partie, des problèmes